LA GAZETTE DES BONNES NOUVELLES

N°47 – Mai 2011

La citation du mois : «Le plaisir peut s'appuyer sur l'illusion, mais le bonheur repose sur la réalité » *(Chamfort)*

Mensuel gratuit diffusé par courriel

EDITO

Nous arrivons tout doucement au solstice d'été : déjà, il fait jour jusqu'à presque 22h15.
Pour moi, nous sommes dans les plus beaux jours de l'année, ceux qui nous permettent également de « vivre » le soir.
Pour celles et ceux qui l'expérimentent régulièrement, ressortir de chez soi vers 20h30 ou 21h00, pour une petite ballade, c'est quelque chose de très apaisant !
Marcher tranquillement sur le trottoir, dans les rues vidées en grande partie de leur circulation et de leur agitation, avec une végétation en fête, quel bonheur !
Seul(e), avec son conjoint, un enfant, un ami ou son animal de compagnie, cela permet un moment intérieur ou de confidence.
Et avant de dormir, cela nous donne une bouffée d'oxygène et de décontraction.
Tout ce qu'il faut pour préparer une bonne nuit !
Alors, bonne balade....

JY

Liquéfier le bois.

Certains font feu de tout bois. D'autres le fluidifient. C'est le cas de l'entreprise allemande Tecnaro, qui a mis au point un bois liquide destiné à remplacer le plastique.
Ce nouveau matériau appelé Arboform, est constitué de lignine, un composant recherché dans le bois de chauffage, mais funeste à la fabrication du papier.
Il est mélangé à du chanvre, du lin ou de la cire et se façonne comme du plastique. Imperméable et biodégradable, l'Arboforme a été présenté au Salon européen du bois et de l'habitat durable à Grenoble en Avril.
D'ores et déjà, il a été testé dans la production de haut-parleurs, de chaussures et dans l'industrie automobile.

Annette C.

Covoiturage

Trois millions de français utilisent le covoiturage. Bien que les raisons soient plus souvent économiques qu'écologiques, le résultat est positif pour l'environnement. De plus, le mélange des générations est « en train de prendre » comme dit l'article.
Une certaine Jessica, 25 ans, se souvient de la sexagénaire qui a pris le temps de lui faire visiter Rennes de nuit, alors qu'il lui restait quelques heures de route jusqu'à Brest.
Chaque mois, 200 000 personnes en moyenne partagent un trajet sur le site « Covoiturage.fr », soit l'équivalent de 500 TGV. Les trajets les plus utilisés : Paris Lille, Paris Rennes, Paris Lyon.
Depuis la création du site en 2004, aucun incident n'a été signalé.

Paul & Annie B.

Des balles utiles !

Roland Garros utilise 60 000 balles en deux semaines.
Chaque année 14 millions de balles sont jetées.
L'opération « balles jaunes » les récupère et transforme le caoutchouc qu'elles contiennent en terrain de jeu pour les enfants ou les personnes handicapées.

Chantal B.

Vivre…

Vivre c'est aimer, avancer, désirer, apprendre, transmettre…
Vivre c'est saisir l'instant, c'est s'émerveiller, garder intact l'étonnement en soi, conserver comme un cadeau son enfance, avec tout ce qu'elle nous a apporté de positif…
Vivre c'est regarder l'autre avec bienveillance, lui apporter le meilleur de nous même sans jugement…
Vivre c'est donner libre cours à sa curiosité, à son envie d'apprendre…
Mais vivre c'est aussi avoir l'humilité de se voir tel que l'on est, de s'estimer à sa juste valeur…j'ai mis 40 ans à comprendre cela…

Fleur A.

Conduite féminine en souplesse

La municipalité de Vicente, près de Buenos Aires, en Argentine, veut en finir avec la conduite brusque des conducteurs de bus, qui ont tendance à se prendre pour des pilotes de Formule 1.
Pour cela, elle a ouvert une nouvelle ligne sur laquelle le volant est tenu exclusivement par les femmes.
Elle dessert plusieurs écoles primaires, une maternité et une maison de retraite.
Baptisée « ligne du bicentenaire », en référence à la révolution de 1810, cette ligne est en outre… gratuite.

Jean-Yves L.

Déchets = profits, ou "Retour vers le futur 3" !

Alors que, comme à Naples, les uns croulent sous des tas d'ordures, d'autres comme les Suédois, y voient un moyen de faire du profit et une source d'énergie durable.
Il y a tout juste cent ans, la Suède mettait en service sa première usine d'incinération des déchets. Depuis, les déchets sont devenus la principale source d'énergie suédoise, devant le pétrole et le gaz. Ils apportent plus d'énergie que les sources hydraulique et nucléaire réunies.
La biomasse, composée des déchets végétaux et animaux (mais aussi humains), est largement utilisée dans la production d'électricité et de chaleur.
C'est un carburant pour le transport et une matière première pour l'industrie. La plupart des villes suédoises sont chauffées par des centrales thermiques, alimentées soit directement par la combustion des déchets, soit par le biogaz produit à partir de ceux-ci.
En Suède, seulement 1% de déchets part à la décharge. C'est principalement le cas des substances les plus dangereuses, stockées dans des conteneurs hermétiques et empêchant toute contamination de l'atmosphère ou des nappes phréatiques.
Source de problèmes pour les Italiens, notamment à Naples, les déchets sont une véritable mine d'or pour la société suédo-norvégienne qui prévoit d'en acheter jusqu'à un million de tonnes par an.
En Europe, quelques 150 millions de tonnes de déchets se retrouvent dans des décharges, en violation des lois européennes. "Nous voulons bien les prendre"

Christophe M.

Culte œcuménique

A la prison de Strasbourg, le projet d'un lieu réservé aux cultes, porté depuis 15 ans par les aumôneries vient d'aboutir avec le cofinancement de la ville.
C'est pour permettre une pratique religieuse plus digne. Ce lieu rappelle que tout détenu est d'abord une personne humaine dit l'Evêque.
De l'avis de tous, la création et la gestion de cette salle sont aussi un modèle de collaboration entre les différents aumôniers.

Paul & Annie B

Ostéopathes solidaires

Depuis 2003, l'association Ostéopartage (28 ostéopathes de la région Nord) propose ses services aux plus démunis. Une permanence devrait ouvrir à Lille dès le mois prochain.
L'objectif, pour 2011, est de traiter de 500 à 600 patients qui ne peuvent pas se soigner, car une consultation coûte en moyenne 40 €, et n'est pas remboursée par la Sécurité Sociale.
Des réseaux semblables sont en train de se créer à Montpellier, Grenoble et Paris.
Tout cela dans la « Fédération de l'Ostéopathie Solidaire » : Fédololi.
Bel altruisme au service de ceux qui en ont vraiment besoin !

Jean-Yves L.

Le Métro : un nouveau radiateur d'appart ?

Un immeuble d'une vingtaine de logements en cours de rénovation rue Beaubourg, possédant au sous sol une galerie reliée directement à une station de Métro, envisage de profiter des 14 à 20° qu'il fait en permanence dans le Métro, en chauffant les circuits d'eau.
Chauffer via une pompe à chaleur…bonne idée…

Chantal B.

Reims : le réveil a-t-il sonné ?

La ville de Reims a, comme beaucoup d'autres villes françaises de province, été souvent qualifiée de "belle endormie". Pas facile, en effet, d'exister pleinement quand on est situé à seulement 150 km au nord-est de la capitale, alors que précisément ce sont le sud et l'ouest du pays qui sont "tendance"…
Et puis les blessures de la Première guerre mondiale persistent dans l'inconscient collectif : les deux batailles de la Marne, le Chemin des Dames, Reims ville martyre, etc.
Le seul aspect "glamour" (incontestable, celui-là) de la ville et de ses environs, c'est finalement le champagne. Un peu court, d'autant que Reims dispute le titre de capitale du champagne avec sa voisine Épernay.
Le TGV Est européen est arrivé en juin 2007, mettant la ville à 45 mn de Paris. Un projet de tramway, en

souffrance depuis presque 15 ans en raison de son coût, a été lancé au même moment.
Mai 2011 : Reims fête l'arrivée de son tramway, et célèbre les 800 ans de sa cathédrale, dont la première pierre a été posée le 6 mai 1211. Les festivités sont grandioses ; celles de la cathédrale consistent notamment en un spectacle son et lumières qui sera donné jusque fin octobre, lequel mérite à lui seul le voyage.
Alors, un petit weekend à Reims, cet été ?

Vincent B-M

L'Arbre aux aranéides

Des feuillages d'arbres emmaillotés d'une brume de soie... C'est la conséquence surprenante des inondations survenues en 2010 dans la province du Sindh, au Pakistan.
Les araignées se sont réfugiées dans les arbres et ont colonisé les branches pour y tisser leurs toiles géantes. Avec un effet aussi inattendu que bénéfique pour la santé des populations.
Piégés dans les arantèles, les moustiques ont vu leur nombre décroître, réduisant d'autant le risque de paludisme.

Annette C

Solange & Raymond

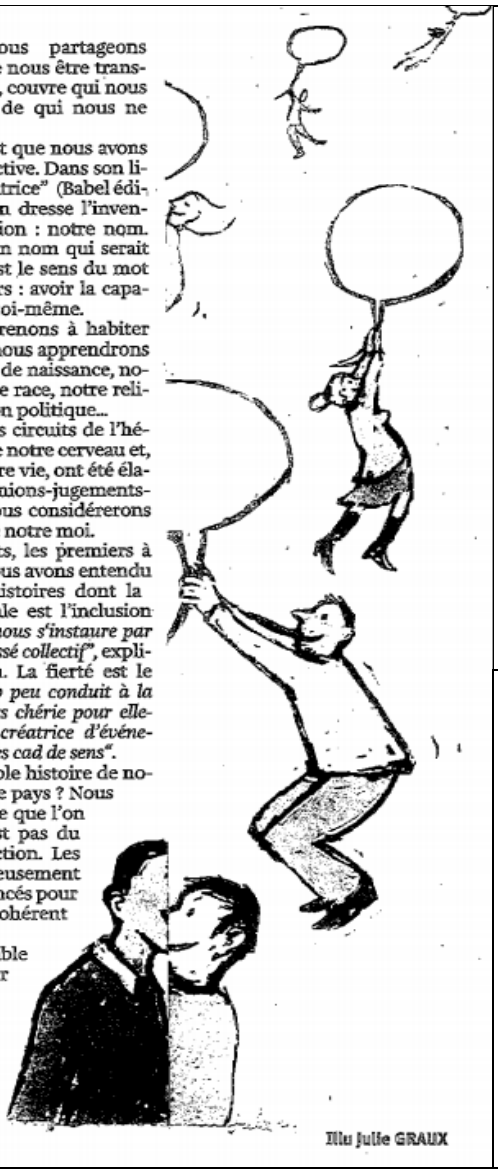
En fin de journée dans mon village, j'aperçois Solange et Raymond se promenant bras dessus bras dessous.
A la lecture des prénoms vous imaginez bien que ces deux promeneurs ne sont pas des perdreaux de l'année. Effectivement ils doivent avoir au moins 150 ans à eux deux.
Qu'y a-t-il d'exceptionnel à voir un couple de retraités se promener par une belle journée de printemps ? Il y a cinq ans, Solange a eu un accident vasculaire cérébral, un gros. Hospitalisation pendant des mois, puis transfert dans un centre de rééducation. Quand elle a commencé à revenir chez elle, c'était par demi-journée. Pendant ce temps, Raymond faisait des travaux dans sa maison, aménageant une salle d'eau au rez-de chaussée pour le jour où elle pourrait passer deux jours de suite chez eux.
Solange a commencé par revenir les week-ends. Et puis un jour elle avait suffisamment récupéré pour rentrer définitivement chez elle. C'est l'époque où je la croisais régulièrement chez le kiné du village. Mais la marche était encore difficile, hésitante. Il n'était pas question de balade : seulement de pouvoir se déplacer dans sa maison.
Alors la semaine dernière, lorsque je les ai vus tous les deux, se promenant dans le village, comme deux jeunes amoureux, le sourire aux lèvres, quel bonheur !

Anne Claude C.

Ce 17 mai, jour de la Saint-Pascal, est aussi celui de la journée sans mauvaises nouvelles.

A quoi ça sert d'annoncer les trains qui n'arrivent pas à l'heure? Faire peur. La peur est très utile au pouvoir.

Ce 17 mai, jour de la Saint-Pascal, est aussi celui de la journée des bonnes nouvelles.
Sur un plan symbolique, les références à la Pâque et à l'évangile (traduit du grec par *bonne nouvelle*) ne sont pas fortuites. En effet, cette journée est née du désir d'un passage, de la rive des croyances et passions qui enchaînent à celle de l'élan vital re suscité.
Dans ce sens, sont bonnes, les nouvelles qui libèrent ceux qui les reçoivent et leur permettent d'habiter, enfin, une terre d'abondance. Or, force est de constater que nos récits médiatiques actuels sont "riches" de ce qui divise et sépare les hommes, et pauvres, de ce qui les unit.
Les observateurs et experts aiment à répéter qu'un train à l'heure, ce n'est pas une information. Est journaliste celui qui couvre l'extra-ordinaire. Couvrir ? N'est-ce pas plutôt *dé couvrir*, le rare, le précieux, l'exception, qui devrait être au cœur de cette profession ?
Au lieu de quoi, le doute, la polémique, le négativisme, l'omniprésence de la peur, la haine, la mort, l'amplification du pire de l'humain, son exploitation même, fondent son commerce. Comme si, par delà les nuages, le soleil ne brillait pas ; comme si la recherche de notre ressemblance n'était pas vitale.
Il y a cependant une nouvelle extra ordinaire que nous partageons tous et qui, faute de nous être transmise par les médias, couvre qui nous sommes au profit de qui nous ne sommes pas.
La Une du jour, c'est que nous avons tous une identité fictive. Dans son livre, "L'espèce fabulatrice" (Babel édition), Nancy Huston dresse l'inventaire. Première fiction : notre nom. Nous n'avons pas un nom qui serait vraiment nous. C'est le sens du mot *autonomie* d'ailleurs : avoir la capacité de se nommer soi-même.
Très tôt, nous apprenons à habiter notre nom. Après, nous apprendrons à habiter notre lieu de naissance, notre généalogie, notre race, notre religion, notre affiliation politique...
La langue a rôdé les circuits de l'hémisphère gauche de notre cerveau et, pour le reste de notre vie, ont été élaborés des idées-opinions-jugements-perceptions que nous considérerons dorénavant comme notre moi.
Grâce à nos parents, les premiers à nous avoir parlé, nous avons entendu et engrangé des histoires dont la fonction primordiale est l'inclusion et l'exclusion. *"Le nous s'instaure par le récit bricolé du passé collectif"*, explique Nancy Huston. La fierté est le liant. *"Trop ou trop peu conduit à la violence, par ailleurs chérie pour elle-même car elle est créatrice d'événements cad d'histoires cad de sens"*.
Quelle est la véritable histoire de notre famille, de notre pays ? Nous n'en savons rien. Ce que l'on nous apprend n'est pas du réel mais de la fiction. Les faits ont été soigneusement sélectionnés et agencés pour aboutir à un récit cohérent et édifiant.
Il nous est impossible de les appréhender et de relater sans les interpréter. *"Etre juif est une fiction, être chrétien, être musulman, être hindou... Fictions toutes. En soi,*



Illu Julie GRAUX

Il est beau !

Notre quatrième petit enfant Simon est né le 27 mai chez Pascaline et Bertrand à Soyaux en Charente.
C'est un beau cadeau de Fête des Mères, jugez-en vous-mêmes :
55 cm pour 4,080 kg. C'est à peu près toujours le même rapport taille poids. Nous étions habitués à des valeurs plus faibles ?

Charles F.

Heureusement les castors étaient là…

Le 29 Avril dernier une fuite dans un pipeline dans l'Ouest du Canada laisse s'échapper 4,5 millions de pétrole.
Une bande d'hydrocarbure de 700 m de long sur 30 m de large se forme tout le long du pipeline et gagne un étang ; mais des castors ont empêché que les dégâts soient bien plus importants en construisant un barrage, qui a permis d'endiguer la fuite…

Chantal B.

Suite…

aucune n'est bonne ou mauvaise. Mais : les bons juifs et les mauvais musulmans : fiction néfaste. Les bons musulmans et les mauvais juifs : fiction néfaste. Guerres et massacres garantis".

Le bon samaritain par contre est une fiction faste. C'est une histoire qui, se présentant comme une histoire, contient une vérité : il nous est loisible de nous identifier à la souffrance des autres, et pas seulement des nôtres.

La pensée structuraliste fait partie intégrante de notre culture et de notre langage. Nous avons construit de nombreuses façons d'observer le monde et nous-mêmes et nous nous y sommes tellement habitués que nous avons oublié que ce n'était que des constructions.

Les "pratiques narratives" sont issues du non-structuralisme et orientées vers les solutions. Selon cette approche positive de la vie, les réalités sont constituées à travers le langage et maintenues à travers des histoires.

Le praticien narratif cherche à comprendre l'influence de certaines histoires dominantes sur la personne et tente avec lui d'en créer de nouvelles qui favoriseront de plus grandes possibilités dans sa vie.

La pensée non-structuraliste invite à questionner l'objectivité, l'expertise, les pratiques d'interprétation, les idées pré-conçues, les présupposés qui peuvent être véhiculés par le langage que nous utilisons.

"Elever ce pays en élevant son langage". L'ambitieuse formule est d'Albert Camus dans un éditorial de "Combat" daté du 31 août 1944. Une citation qui, pour Edwy Plenel, fondateur du journal en ligne "Mediapart", donne la vision subversive d'un journalisme tirant le débat vers le haut, bousculant son public en lui apportant des nouvelles qui le font évoluer.

La presse qui annonce la pluie pour la faire venir ou qui modifie son contenu pour faire de l'audimat est loin de cet idéal. Mais, il se pourrait que le public se lasse d'un miroir où l'image du monde est tronquée, où l'autre versant de l'existence, le pôle positif, brille par son absence.

Par ailleurs, Patrick Lemoine, médecin psychiatre et auteur, notamment du "Mystère du nocebo" (édition Odile Jacob) nous prévient : nous n'avons pas été conçus pour vivre dans un village grand comme le monde.

Le stress provoqué par les médias qui nous bombardent en boucle de laideur et vilenie, aliène notre système immunitaire et favorise toutes sortes de maladies. Il n'est pas loin le moment où le médecin de famille prescrira le sevrage du consommateur surinformé !

Lorsque nous apprenons que notre sécurité est menacée, nous sommes prêts à croire sans réserve à des fictions qui vont renforcer notre "identité" et, au lieu de vivre, nous nous trouvons dépouillés de notre puissance créatrice, nous "sur vivons".

"Il y a des jours où in-former est de la même famille que le mot in-valider", remarque Sylvie Lausberg, auteur d'une "Histoire de la Belgique pour les snuls" (édition Le bord de l'eau), une histoire de Belgique qui remet l'église au milieu du village.

A la question : à quoi ça sert les mauvaises nouvelles ?, la réponse de la psychanalyste est : *"Faire peur. La peur est très utile au pouvoir"*. Faire échec à la subversion donc.

C'est vrai que la mort des autres nous rassure, nous sommes là, nous. Vrai que, dans une société sous anti-dépresseurs comme la nôtre, réinterpréter son regard à soi et au monde, se projeter, donner cours à une parole libre, sont des exercices angoissants.

Le chemin de la santé passe cependant par la compréhension de l'inaccessibilité objective du réel et l'acceptation de ce que le "tout est plus que l'addition des parties". Il s'agit d'expérimenter une nouvelle manière d'être dans un univers qui ne tient que par la force de l'Amour. De décider d'entrer dans le flux de la vie, dynamique et toujours changeante, pour le meilleur.

→ *Titre et sous-titre sont de la rédaction*

Patrick de C.

Incroyable !

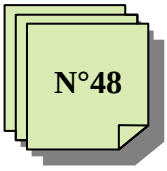
Pour les rubriques « artistiques », il semble que personne n'ait vu une bonne pièce de théâtre

Ou un bon film

Ou lu un bon livre

Le mois prochain, ça va être difficile de mettre en page tous les articles !

Prochain numéro le : Dimanche 26 Juin 2011



2 articles au maximum par lecteur. Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité…

Diffusion de ce numéro par courriel : 148 personnes **Courriel :** gazette.dbn@free.fr
Blog partenaire : http://www.des-bonnes-nouvelles.org/